

Projet-pilote sur la prévention et la réduction des risques en milieu festif nocturne



26 avril 2014

Sonia Lucia, Jean-Pierre Gervasoni, Françoise Dubois-Arber
IUMSP

Kim Carrasco

Rel'ier, Fondation Le Relais

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

INTERVENTION SUR LE TERRAIN

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Intervention

- Action de proximité, 1 intervention par mois
- 12 interventions entre 2012 et 2013 le premier samedi de chaque mois
- Trois plages horaires
 - 18h-22h
 - 22h-2h
 - 2h-6h
- Les actions de terrain ont été déployées dans l'espace public en périphérie de trois zones festives
 - Place de l'Europe
 - Rue Saint-Martin
 - Place du Tunnel

Intervention

- Un stand fixe
 - du matériel (préservatifs, tampons auriculaires, eau, simulateur d'alcoolémie, etc.)
 - des informations sur les produits et les prises de risques
 - des conseils de prévention et de réduction des risques
- Des actions mobiles
- Plusieurs supports de communication utilisés
 - un site internet: www.nightlifevaud.ch
 - un flyer
 - des moyens d'affichage
 - des habits et sacs pour identifier les intervenants

L'équipe d'intervention

- Travailleurs Sociaux Hors-Murs (TSHM) de la Ville de Lausanne et infirmiers de la Fondation ABS
- Auxiliaires des équipes de prévention par les pairs Be My Angel (FVA) et Georgette in love (Profa)
- Formation transversale initiale
- Débriefings collectifs trimestriels
- Mission des intervenants
 - animer le stand
 - effectuer les actions mobiles
 - diffuser des messages de prévention et de réduction des risques
 - proposer l'enquête

L'ENQUÊTE QUANTITATIVE

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Objectifs

- Connaître le profil sociodémographique des noctambules en contact avec les intervenants présents sur le terrain, chargés de diffuser des messages de prévention et de réduction des risques
- Mener une réflexion sur la pertinence ou non d'effectuer des interventions de prévention et de réduction des risques en milieu festif
- L'objectif n'était donc pas d'obtenir un échantillon représentatif des noctambules lausannois

Méthode et échantillon

- Echantillon de convenance
- Sur les douze interventions réalisées, 587 questionnaires récoltés, 553 questionnaires valides
- Taux de réponse: 55% des personnes approchées
 - Environ 30% des personnes avec qui les intervenants ont eu des contacts, n'ont pas été sollicités pour participer à l'étude
 - Refus: environ 15%

Le questionnaire

- Inspiré par
 - l'enquête téléphonique menée dans le cadre du monitoring suisse des addictions (AMIS) auprès de la population générale de plus de 15 ans (www.suchtmonitoring.ch)
 - l'enquête nationale sur les consommations de substances en milieu festif - développé au sein du groupe Safer Nightlife Suisse (Infodrog-OFSP)
- Anonyme
- Destiné aux personnes dès 16 ans
- Diffusé sur le terrain: au stand ou en actions mobiles

Echantillon

- Sexe: 40.7% femmes, 58.3% hommes, 1.1% ne se reconnaît pas dans ces catégories
- Age:

16-19 ans	39.8%
20-24 ans	30.1%
25-29 ans	16.9%
30-50 ans	13.2%
- Célibataires: 65.8%
- Suisses: 69.6%
- Habite la région lausannoise: 68.0%

Echantillon

■ Formation

Aucune	3.3%
Ecole obligatoire	12.7%
Apprentissage, école professionnelle à plein temps, formation professionnelle supérieur	31.7%
Maturité, maturité professionnelle, école de culture générale	21.2%
Université, EPF, haute école spécialisée	31.2%

■ Profession

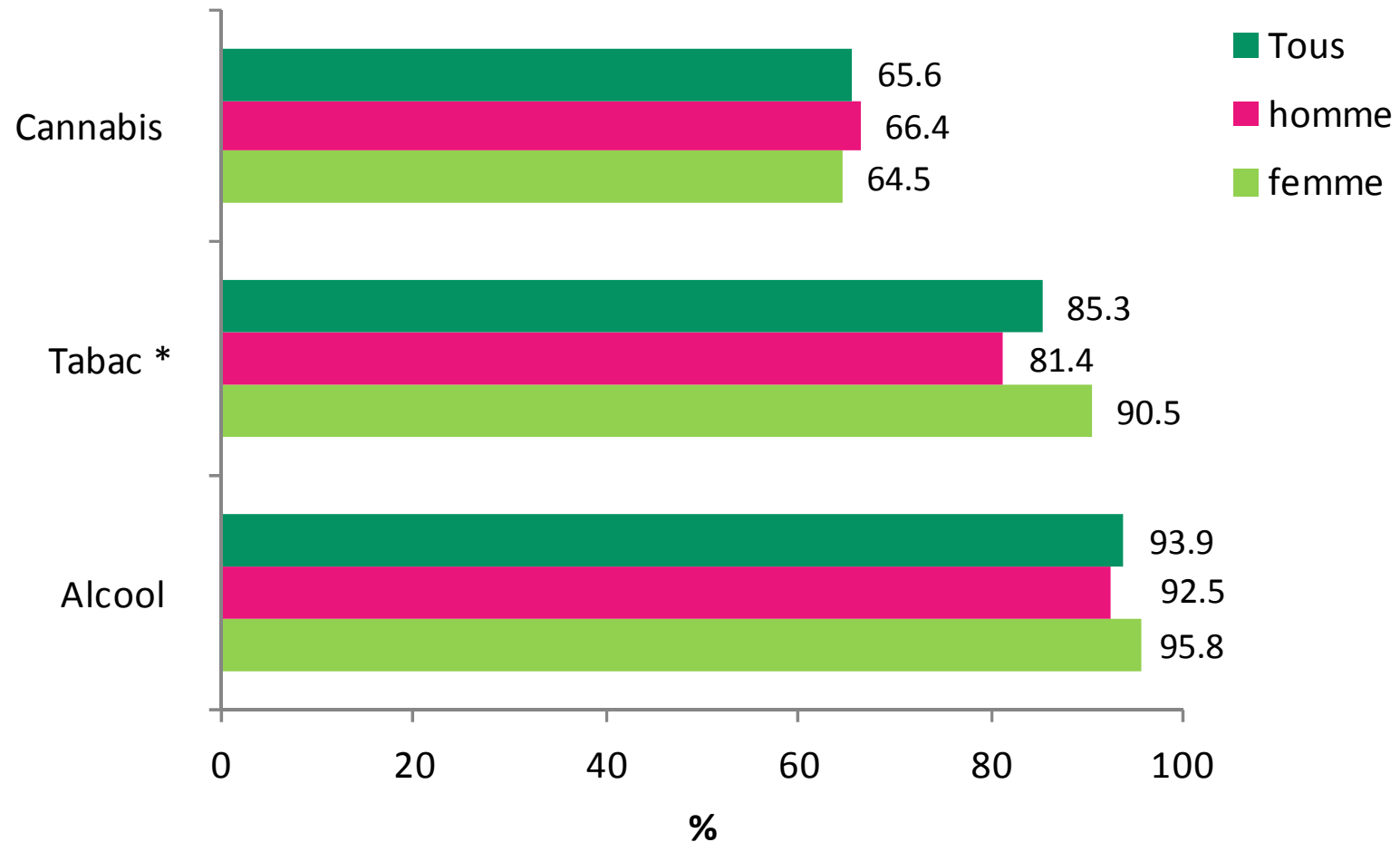
En formation	48.5%
A une activité professionnelle	34.1%
En recherche d'emploi	9.1%
Sans activité professionnelle	8.2%

AU COURS DE LA VIE

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

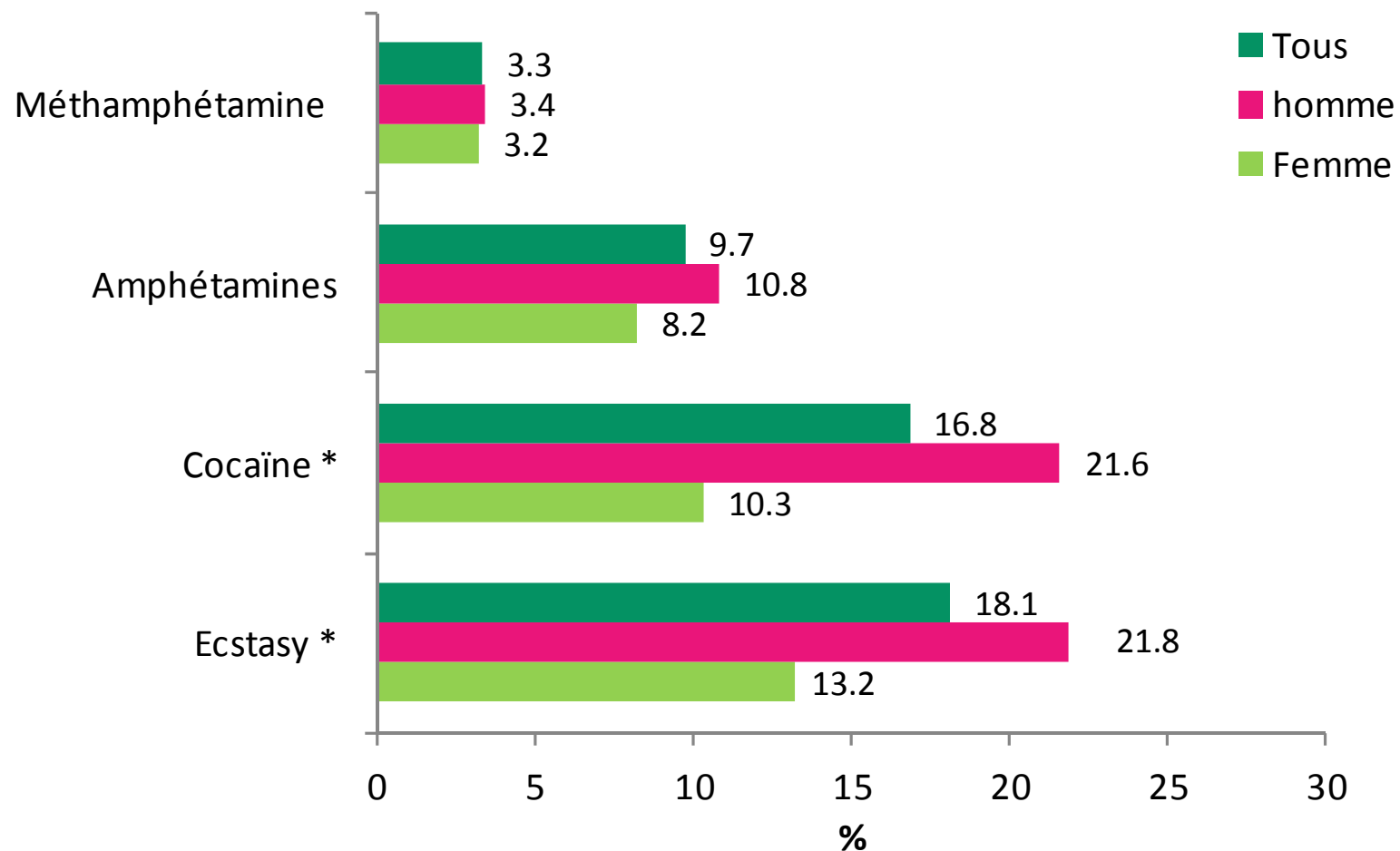
Les substances les plus courantes



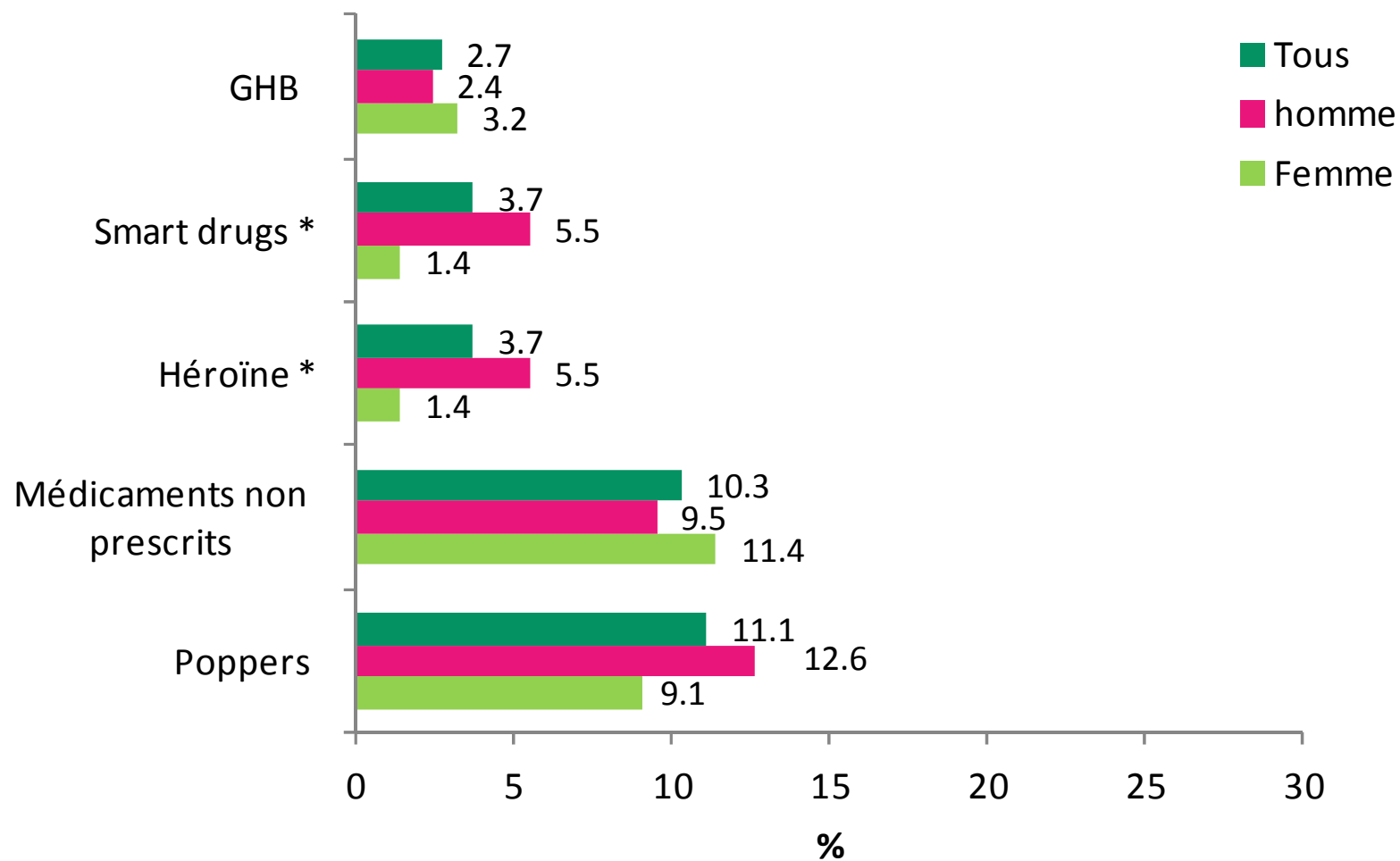
Les hallucinogènes



Les stimulants



Les autres substances

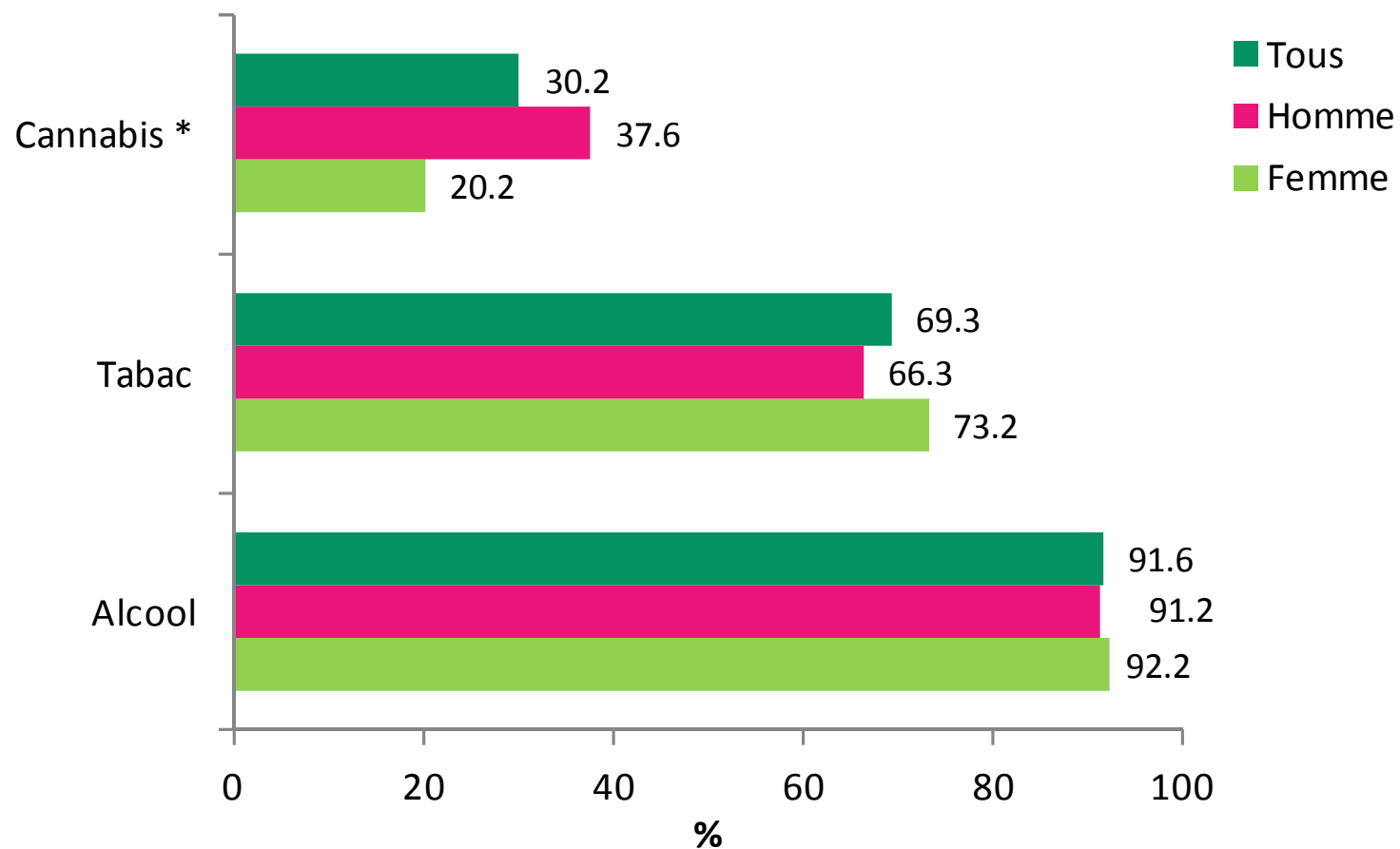


LORS DE LA DERNIÈRE SORTIE

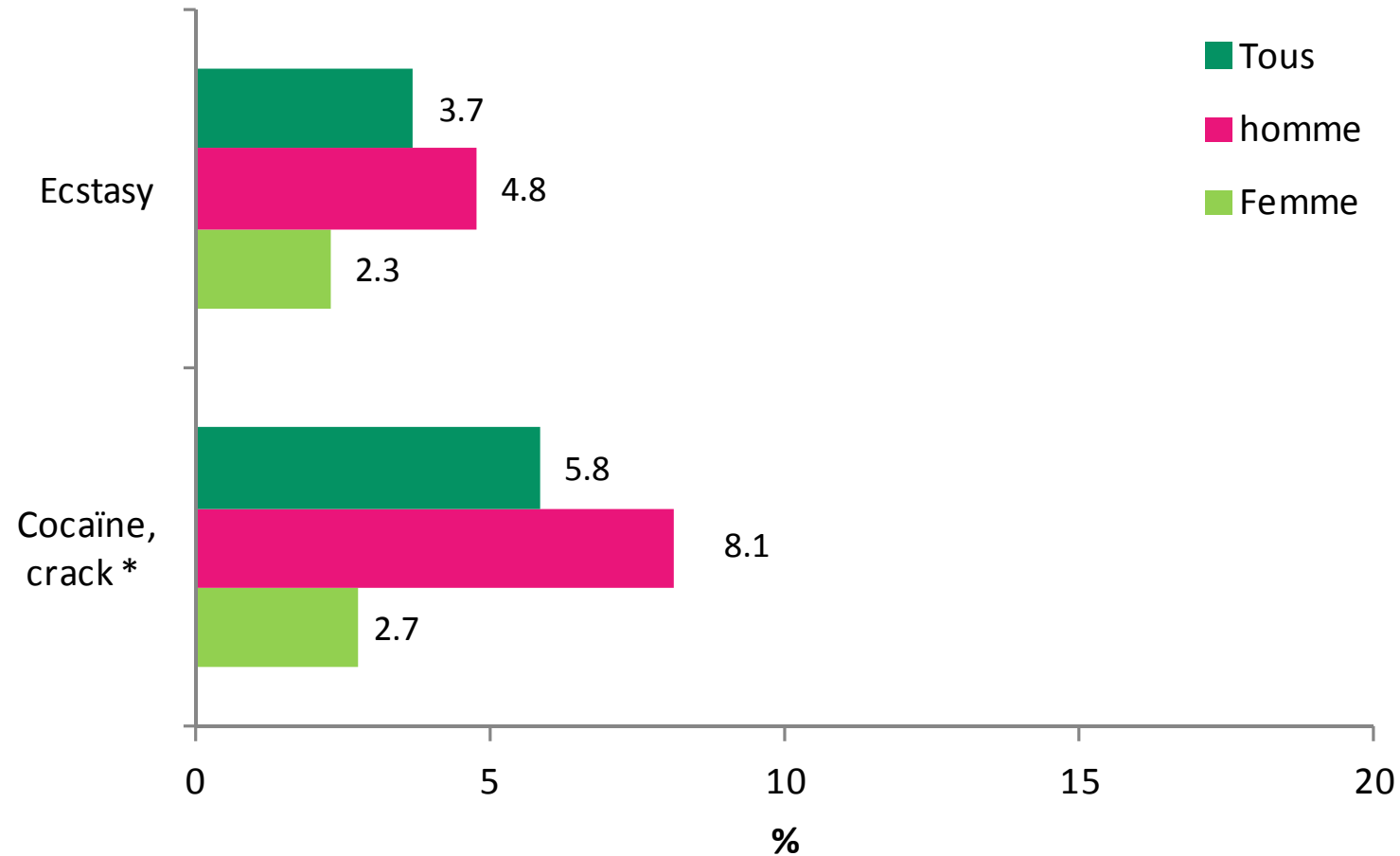
IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Les substances les plus courantes



Ecstasy, cocaïne



Poly-consommation, dernière sortie

- Le plus courant: consommation de deux substances
- La combinaison la plus fréquente: alcool et tabac
- Tabac mis à part
 - Environ un quart des personnes interrogées (24.9%) consomment deux substances psychoactives, 4.0% en consomme trois et 3.8% au moins quatre
→ 32.7% ont combiné au moins deux substances
 - Le mélange le plus fréquent est l'alcool-cannabis
 - Parmi les poly-consommateurs, 87.2% ont également consommé du tabac

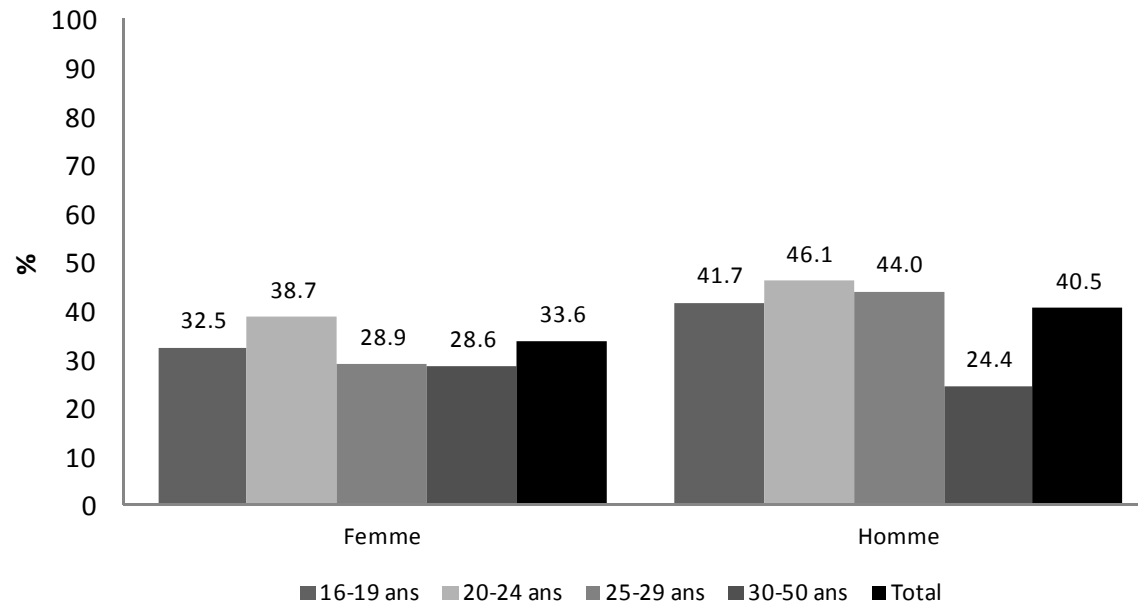
PRATIQUES ET PRISES DE RISQUES CONCERNANT LA SEXUALITÉ

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Pratiques, prises de risques et sexualité

- **Dernière année:** les hommes ont plus de partenaires sexuels que les femmes
 - ♀: plus de partenaires parmi les 16-19 ans
 - ♂: plus de partenaires parmi les 20-24 ans
- **Dernière sortie, rapport sexuel**



Pratiques, prises de risques et sexualité

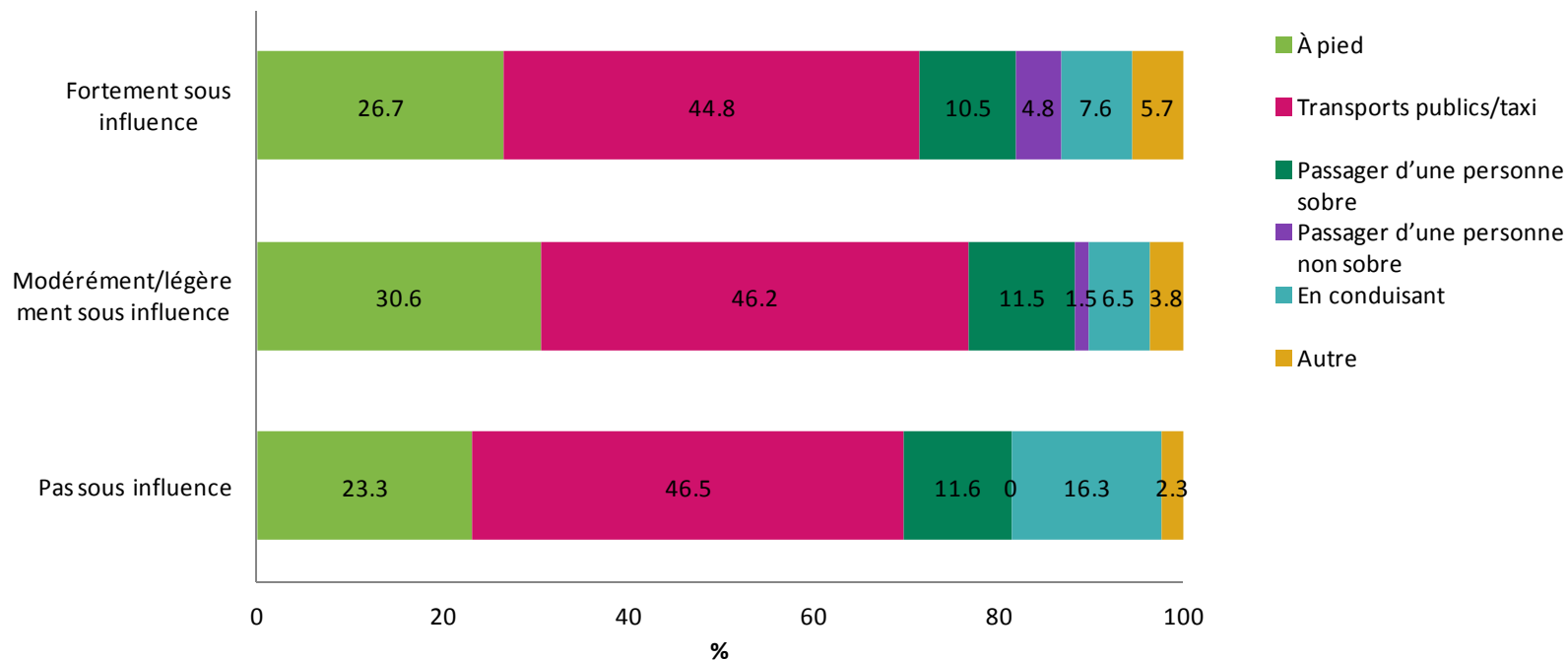
- Parmi ceux ayant eu un rapport sexuel lors de la dernière sortie, 1/3 l'ont eu avec un partenaire occasionnel
- L'utilisation du préservatif tend à diminuer avec l'âge des répondants, quel que soit le sexe
- Parmi les personnes ayant eu un partenaire occasionnel lors de la dernière sortie de fin de semaine, environ 27% (n=17) n'ont pas utilisé de préservatif
- Dépistage du VIH au cours de la vie : 49.5%
- Parmi les personnes qui n'ont pas utilisé de préservatif, seule la moitié ont fait un dépistage VIH
- La majorité des répondants (82.7%) ont entendu parler de l'existence d'autres infections sexuellement transmissibles que le VIH

MOYENS DE TRANSPORT POUR RENTRER APRÈS LA FÊTE

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Modes de rentrée en fonction du sentiment d'ivresse/influence de substances



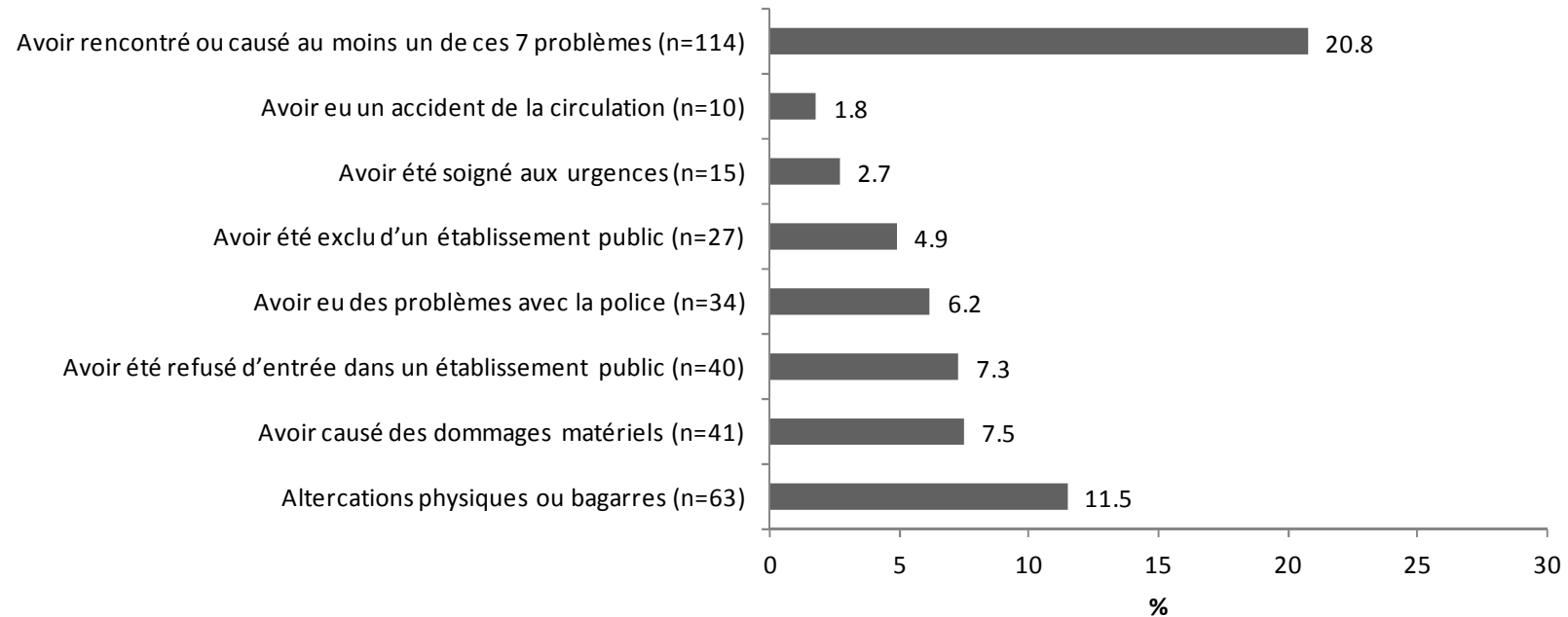
- Fortement sous influence: 7.6% (n=8) sont rentrés en conduisant et 4.8% (n=5) comme passager d'un conducteur non sobre
- Sous influence légère ou modérée 6.5% (n=22) sont rentrés en conduisant et 1.5% (n=5) avec un conducteur non sobre

PROBLÈMES EN COURS DE SOIRÉE ET SENTIMENT DE SÉCURITÉ

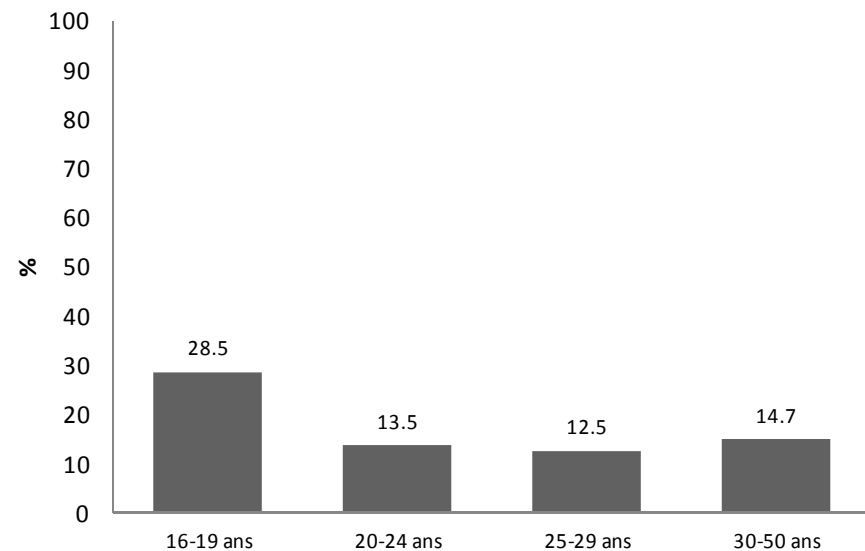
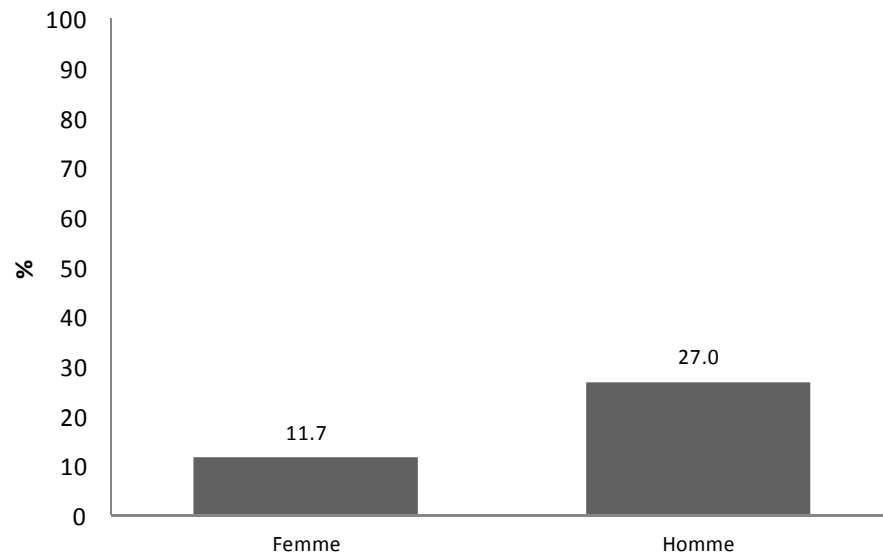
IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Avoir rencontré ou causé au moins un problème lors de la dernière sortie (%)



Avoir rencontré ou causé au moins un problème lors de la dernière sortie (%)



Problèmes rencontrés et association avec l'alcool et/ou d'autres substances

- Le taux de problèmes rencontrés croît en fonction du sentiment d'être sous l'influence d'une substance
- Le taux de problèmes rencontrés augmente en fonction du nombre de lieux fréquentés

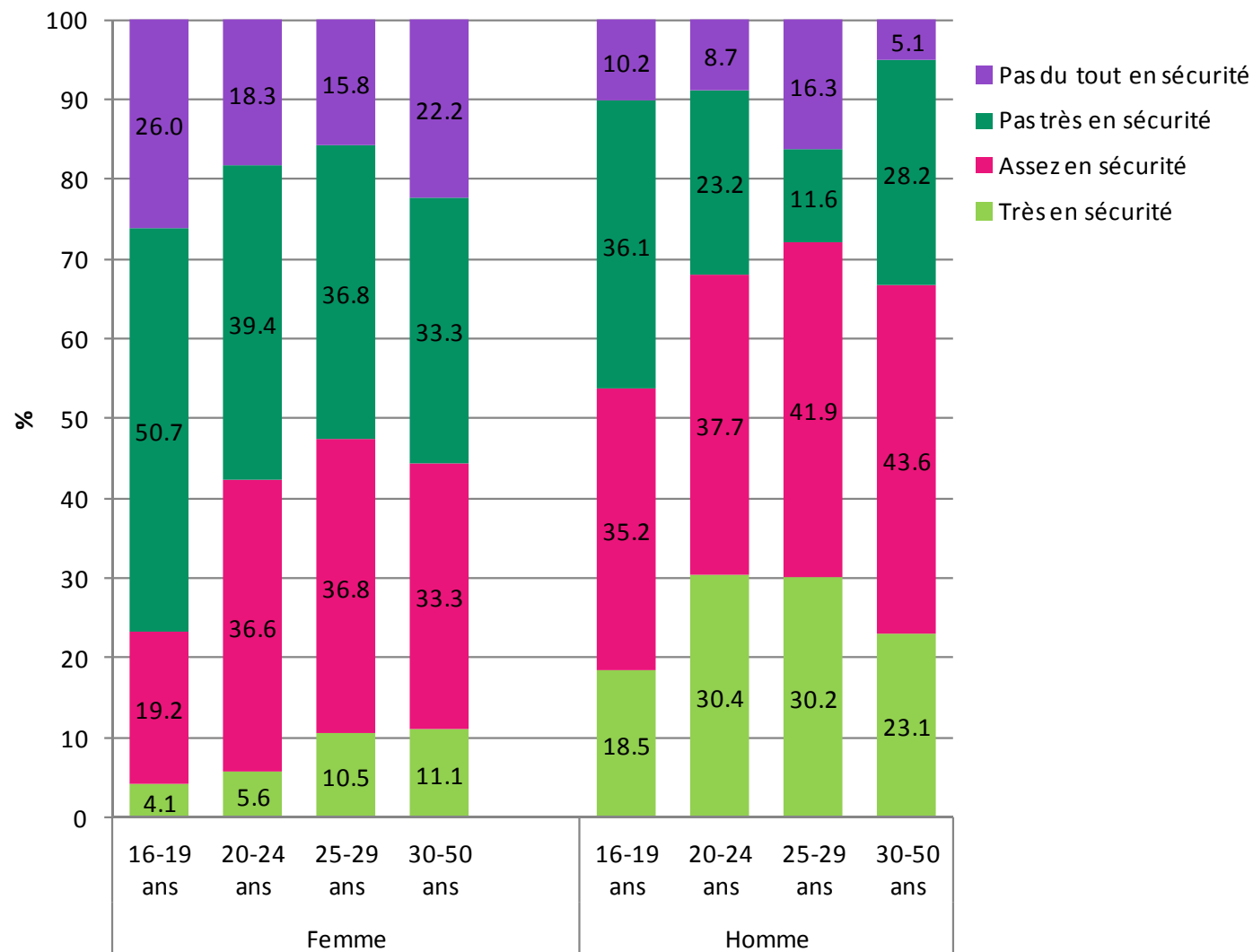
	n	%
Un lieu fréquenté	11	8.7%
Deux lieux fréquentés	20	12.6%
Trois lieux fréquentés	30	23.4%
Quatre lieux fréquentés	25	37.9%
Cinq lieux fréquentés	15	46.9%
Six ou sept lieux fréquentés	12	44.4%

- Sachant que le nombre de consommation de substances psychoactives augmente en fonction du nombre de lieux fréquentés, ce constat indique que plus la consommation est élevée plus le risque de se trouver dans des situations délicates est élevé

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Sentiment de sécurité à Lausanne parmi les personnes se sentant concernées (n=492)

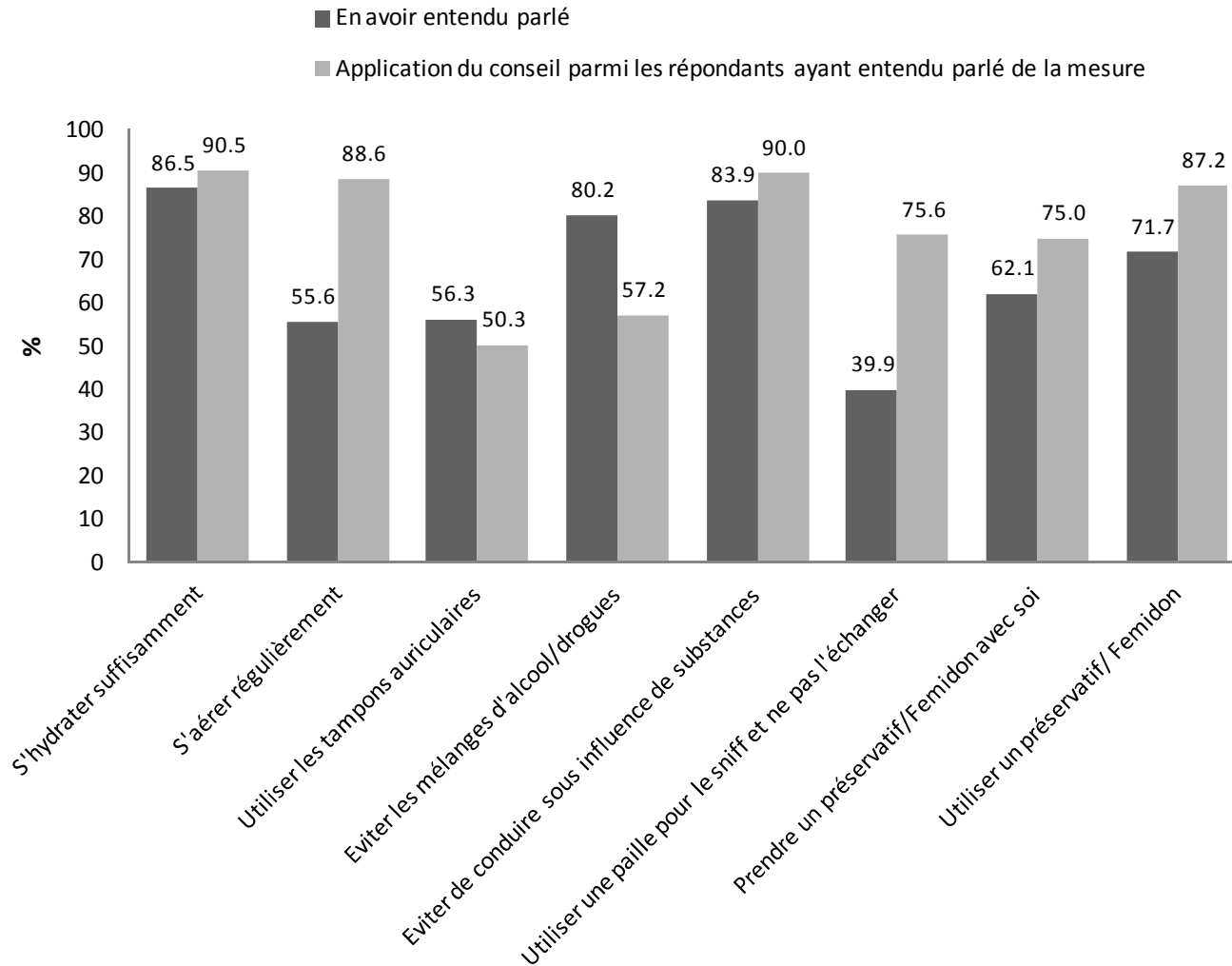


PRÉVENTION ET RÉDUCTION DES RISQUES

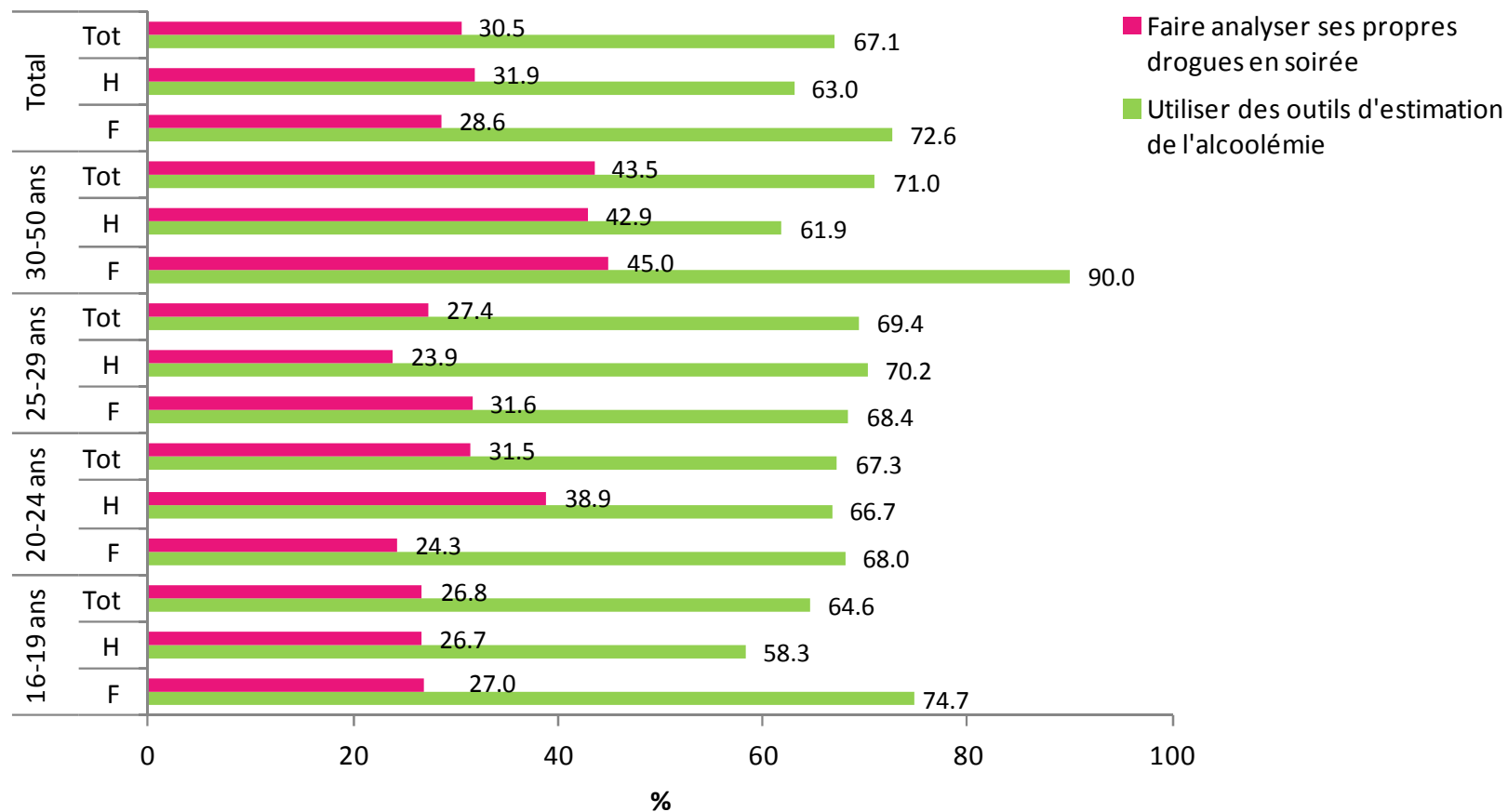
IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Connaissance de mesures de réduction des risques et application



Connaissance d'autres mesures de réduction des risques



HABITUDES FESTIVES

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Nombre de sorties

- En moyenne, 6 soirs de fin de semaine par mois
 - aucune différence significative entre les hommes et les femmes
 - 6 sorties parmi les moins de 25 ans
 - 5 sorties parmi les 25-29 ans
 - 4 sorties parmi les 30-50 ans

Lieux de sorties

- Les lieux les plus fréquentés chez toutes les classes d'âges sont **les bars, discos et clubs**
- Les restaurants sont de plus en plus fréquentés avec l'âge passant (de 30% chez les 16-19 ans à 60% chez les 30-50 ans)
- Les bars/discothèques/clubs, les événements en plein air et les soirées privées (p.ex.: repas, fête chez des amis) sont les plus prisés parmi les 20-24 ans
- Les fêtes de jeunesse et les espaces publics sont davantage fréquentés par les plus jeunes, soit les 16-19 ans

EN RÉSUMÉ

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Les consommations lors de la dernière sortie

- 4.7% des répondants n'ont rien consommé
- Alcool: 91%
 - préférence pour la bière, les alcools forts/cocktails et le vin
- Tabac: 69%
- Cannabis: 30%
- Cocaïne: 6%
- Ecstasy: 4%
- Les autres substances < 3%
- Alcool et cannabis: mélange le plus fréquent (hormis le tabac). Un tiers des personnes interrogées ont combiné au moins deux substances psychoactives au cours de la même soirée. Parmi ces derniers, la grande majorité ont également consommé du tabac (87%).

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Les risques associés à la consommation

- Environ 21% ont rencontré au moins un problème lors de la dernière sortie. Les jeunes hommes entre 16 et 19 ans sont les plus concernés.
- Plus la consommation est élevée, plus le risque de se trouver dans des situations délicates augmente.
- La plupart des personnes se disant fortement sous influence de substances ou sous influence légère ou modérée ont opté pour un mode de transport sans risque pour rentrer à la maison, MAIS environ 20% sont rentrés en conduisant ou avec un conducteur non sobre

Sexualité et prise de risque

- Environ 50% ont fait un dépistage du VIH au cours de la vie. Parmi les personnes qui n'ont pas utilisé de préservatif, seule la moitié ont fait un dépistage VIH. Ce taux est de 36.7% pour les jeunes entre 16 et 19 ans et augmente avec l'âge
- Parmi les personnes ayant eu un partenaire occasionnel lors de la dernière sortie de fin de semaine, environ 27% n'ont pas utilisé de préservatif

Connaissance des mesure de réduction des risques

- Globalement, les noctambules ont déjà entendu parler des différentes mesures de réduction des risques
 - La mesure la moins connue: ne pas échanger la paille utilisée pour sniffer une drogue
 - La mesure la moins souvent appliquée: utilisation des tampons auriculaires

Comparaison avec d'autres études en Suisse

- CoRoIAR : enquête téléphonique, représentative de la population générale, qui a été menée dans le cadre du Monitoring suisse des addictions (AMIS) en 2011
- Etude Chinet, Stephan, Zobel & Halfon, effectuée en Suisse-romande auprès de personnes entre 16 et 46 ans recrutées à l'entrée de clubs, en 2004
- Données récoltées dans le cadre des interventions effectuées à Zürich (Streetwork mobile et DIZ), à Berne (Rave it Safe), au Tessin (Danno) et à Genève (Nuit Blanche)
- Taux de consommation
 - CoRoIAR < NightLife Vaud < étude Chinet et al, 2004 < Streetwork, Rave it Safe, Danno et Nuit Blanche

Limites

- Questionnaires remplis par les noctambules seuls
- Niveau de compréhension diminue au cours de la nuit
- Valeurs manquantes des quantités d'alcool et de cannabis consommées lors de la dernière sortie
- Taille de l'échantillon ne nous a pas toujours permis d'effectuer des analyses robustes pour certaines questions (ex: l'orientation sexuelle)
- Echantillon pas représentatif des noctambules lausannois
 - Echantillon de convenance permettant de fournir des indications sur les personnes touchées par le projet NightLife Vaud

Conclusions

- Malgré ces différents biais, cette étude donne des informations précieuses quant au public qui a été touché par le projet NightLife Vaud et confirme que ce mode d'intervention peut permettre d'entrer en contact avec une population à risque, notamment celle consommant diverses substances psychoactives, ou ayant d'autres comportements à risque

Groupe de pilotage

- Tanguy AUSLOOS (Délégué à la jeunesse, Ville de Lausanne)
- Stéphane CADUFF (responsable secteur prévention, FVA)
- Kim CARRASCO (collaborateur scientifique, Rel'ier, Fondation Le Relais) – *coordinateur du projet*
- Annick FORNEY (responsable *ad interim* du programme Georgette in Love du Centre de Compétences Prévention VIH-IST, Fondation PROFA)
- Jean-Pierre GERVASONI (chef de clinique, IUMSP)
- Sonia LUCIA (responsable de recherche, IUMSP)
- Natanaëlle PERRION (responsable du programme Georgette in Love du Centre de Compétences Prévention VIH-IST, Fondation PROFA)
- Nicolas PYTHOUD (directeur, Fondation ABS)



IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Merci pour votre attention 😊

Sonia.Lucia@chuv.ch

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

Nombre d'actions réalisées selon les lieux et les plages horaires

	18-22h	22h-2h	2h-6h	19h-1h
Place de l'Europe	4	1	1	
Place du Tunnel		2	1	
Rue St-Martin			2	
Electrosanne				1